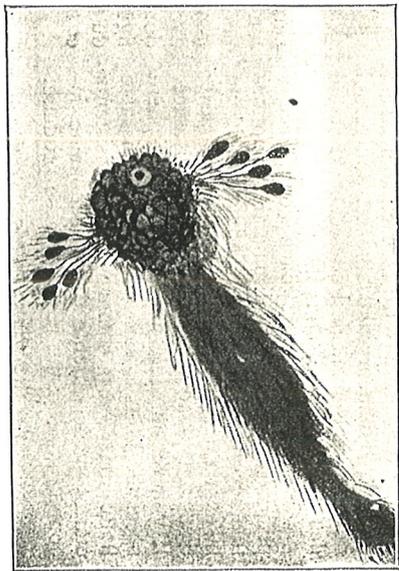


Marie-Antoinette, dont elle reproduit les attitudes telles que nous les font connaître les gravures et les tableaux qui représentent la malheureuse reine de France.

La transformation est encore plus curieuse quand, au cours des séances spirites, Hélène devient princesse hindoue. Elle est alors, dit-elle, Simandini, fille d'un cheik arabe, onzième femme du prince Sivrouka, qui régnait sur le Kanara et y bâtit en 1401 la forteresse Tchandraquin.

Alors, devant ses yeux agrandis se déroule une série de scènes de la vie orientale, qu'elle joue avec un réalisme saisissant. La faryon dont elle s'assied à terre, les jambes croisées ou à demi étendue, nonchalamment appuyée contre un Sivrouka imaginaire; la religieuse et solennelle gravité de ses genuflexions lorsque, après avoir longtemps balancé une cassole fictive, elle croise sur sa poitrine ses mains étendues et sincline par trois fois, le front frappant le sol; la suavité mélancolique de ses chants en mineur, mélodées trahantes et plaintives qui se déroulent avec des notes flûtées se prolongeant en un lent décro-

cendo; la souplesse agile de ses mouvements ondoyants et serpentins lorsqu'elle s'amuse avec son singe imaginaire, le caresse, l'embrasse, l'excite, le gronde en riant et lui fait répéter tous ses tours; toute cette mimique si diverse et ce parler exotique ont un tel cachet d'originalité, d'aisance, de naturel,



UN ANIMAL DOMESTIQUE CHEZ LES MARTIENS. Cette bête, vraiment affreuse avec sa tête noire, son air unique, son long corps couvert de poils roses, servait, sur la planète Mars, ce que le chien est chez nous : un animal domestique serviable et doux.

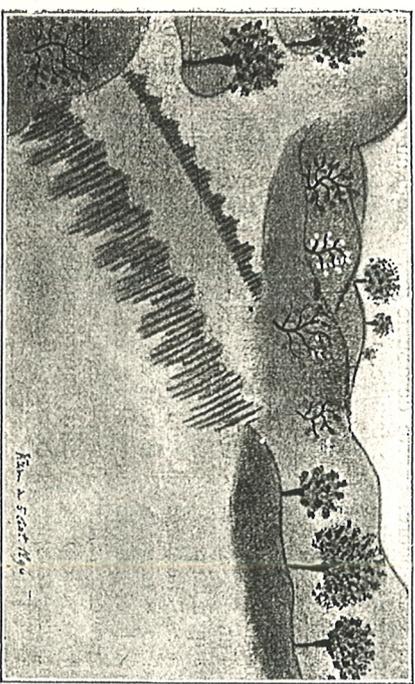
qu'on doit se demander avec stupéfaction d'où vient, à cette fille des rives du lac Léman, sans éducation artistique ni connaissance spéciale de l'Orient, une perfection de jeu à laquelle la meilleure actrice n'atteindrait sans doute qu'au prix d'études prolongées ou d'un séjour au bord du Gange.

Il y a quelque chose de plus curieux encore. Au cours de ses visions orientales, Hélène prononce quelquefois des mots bizarres. On les a recueillis, soumis à des orientalistes distingués : ils les ont reconnus pour être du sanscrit. Un jour, elle a eu la vision d'une phrase étrange, qu'elle copia et qui se trouva être un proverbe arabe. Voilà

donc une employée de commerce qui à l'état somnambulique parle et écrit le sanscrit et l'arabe!

Il nous reste à raconter la dernière et la plus curieuse incarnation d'Hélène : son séjour sur la planète Mars.

Dès le début de cette mémorable séance où Hélène fit son premier voyage dans un monde nouveau pour les Terriens, elle tomba dans l'état somnambulique et vit se dérouler sous ses yeux éblouis des spectacles extraordinaires. Voici comment les choses se sont passées.



AUTRE PAYSAGE MARTIEN.

Graves empruntées au livre "Des Indes à la Planète Mars" par M. FLOUROPY | Égyptien et Allemand | Écrivain

Sur la Planète Mars

5 5 1 H P 3 Z B C 3 3 2 2  
a b c d e f g h i j k l m n  
o p q r s t u v w x y z . ch  
ŷ = Sinitiale Y. = s doubles 3 signe du pluriel

UNE LANGUE ÉTRANGE : L'ALPHABET MARTIEN.

L'alphabète martien, que M. Flourop a établi en notant, au fur et à mesure qu'elle Mlle Smith écrivait et traduisait, la signification des caractères, possède autant de lettres que le nôtre. De même, la syntaxe de la langue diffère peu. Ces coïncidences ne permettent-elles pas de croire que le dialecte parlé par Mlle Smith s'est créé de toutes pièces dans son imagination, sans qu'elle en fût consciente?

va un balancement et il lui sembla que sa tête était vide et qu'elle n'avait plus de corps. Elle flottait, dit-elle, et sentait qu'elle montrait. Ace moment, elle distingua trois énormes globes, dont un très beau. « Sur quoi est-ce que je marche? » demanda Hélène, et la réponse fut : « Sur une terre, sur Mars ».

Hélène commença alors une description de toutes les choses qui se présentaient à sa vue : des voitures sans chevaux ni roues glissant en produisant des écouilles; des machines à voler dans l'air, ressemblant à une lanterne de voiture; des maisons à jets d'eau sur le toit; des gens qui parlaient une langue bizarre et se saluaient en se donnant des chiquenaudes ou en faisant des glissades sur le plancher; des enfants couchés dans des berceaux ayant en guise de rideaux un ange en fer aux ailes étendues, etc.

Après ce premier voyage dans les régions inconnues, Hélène, au cours de nouvelles séances somnambuliques, retourna sur Mars, et peu à peu elle apprit à parler et à écrire le martien; et, comme ses voyages devenaient plus fréquents, ses visions perdirent leur caractère inco-

LA VIE ET LES MŒURS DES MARTIENS.

Tantôt c'est un paysage admirable : un amas de collines et de rochers roses ou couleur pêche, recouverts d'une végétation pourpre d'où émergent des arbres qui frappent par leur aspect rouge brique, leurs troncs en spirale, leurs feuilles noires. Les fleurs, qui poussent un peu partout sur le sol couleur lilas, ne sont pas moins bizarres.

Une autre fois, c'est une visite chez Aslané, le gouverneur de la ville martienne. D'autres fois Hélène se

trouve transportée dans une pouponnière martienne. C'est une salle immense autour de laquelle se trouvent des rayons ou, pour mieux dire, de petites tables suspendues et fixées dans les murs. Ces tables avec rebord contiennent chacune un bébé. Des hommes avec des bêtes étranges circulent dans cette salle. Les bêtes ont la tête large, plate, presque sans poils; et de grands yeux très doux pareils à ceux des phoques; leurs corps légèrement poilus ressemblent un peu aux biches de nos contrées, sauf leurs queues larges et plates. Elles ont de fortes mannelles engagées dans un instrument carré auquel tient un tuyau que les Martiens mettent dans la bouche des enfants.

Un jour, Hélène assista, en compagnie d'Aslané, à une superbe fête martienne. Ce fut pour elle un véritable éblouissement quand,

ŷ h 2 c l p s e v s r i e s v h s c l o c h p h e c e z h c e g s s t e h  
A p p v v r 2 t h e  
h d e c 2 c h r h s h e l s h d e c t c t h s v c i k e h 2 h d e 2 h g  
h y h 2 h e  
ŷ h s h 2 h e 2 c h e c h p s h e h e h c o p h h c 2 h h e h  
h r h h h p h h c h c 2 h p